

# Une filière rôdée et novatrice

**MALLERAY ET BÉVILARD** Six entreprises unissent leurs forces depuis 15 ans, afin d'offrir une filière de formation de polymécanicien aux jeunes de la région. Un franc succès.

PAR BLAISE DROZ

La Suisse est un pays assez unique en Europe, parce que la filière de l'apprentissage, aussi appelée filière duale, y est davantage valorisée que chez la plupart de ses voisins. Cette manière de former les jeunes à entrer dans le monde professionnel nous est même enviée au-delà de nos frontières, par des chefs d'entreprise qui rêvent de travailler de la même manière. L'expression formation duale s'applique à un système dans lequel le jeune est engagé dans une entreprise formatrice et où il se familiarise à la pratique de sa future profession, tout en suivant des cours théoriques dans une école professionnelle en compagnie d'autres apprentis formés dans d'autres entreprises.



**Des jeunes bien formés ont toutes les chances d'entrer d'un bon pied dans la vie active."**

FABRICE RUBINI  
FORMATEUR CHEZ AFFOLTER GROUP

A Malleray et Bévillard, six entreprises ont uni leurs forces, en 2007, afin d'offrir mieux encore: une filière originale de formation de polymécanicien. Cela fait donc 15 ans qu'Affolter Group SA, DC Swiss SA, Gerber José SA, MW Programmation SA, Schaublin Machines SA et Sylvac SA, offrent trois places d'apprentissage chaque année à des filles et/ou garçons qui ont démontré leur motivation et leurs compétences dans les branches pratiquées dans chacune des entreprises précitées. Responsable de cette filière, Nicolas Curty explique qu'en 15 ans, ce sont 28 apprentis qui ont suivi cet apprentissage. «Nous n'avons donc pas fait le



Les jeunes visiteurs n'ont pas caché leur intérêt pour la formation de polymécanicien qui leur a été expliquée en partie par des apprentis très motivés.

plein, reconnaît-il, quand bien même nous avons moins de mal à recruter depuis ces dernières années.» Même si la Suisse est leader en la matière, la filière duale souffre toujours de son image de solution de second choix, réservé à ceux qui n'ont pas d'assez bonnes notes pour entrer au gymnase.

## Élèves intéressés

Dans toutes les entreprises phares de la région, on se mobilise pour battre en brèche cette logique qui n'a pas, ou du moins plus, sa raison d'être. Les entreprises de la filière de formation ont décidé d'inviter 12 écoles de la région, principalement les écoles secondaires, à envoyer leurs classes chez MW Programmation SA pour y effectuer un parcours à la fois ludique et didactique à

la découverte de différentes activités que pratiquent les polymécaniciens. Sept écoles ont répondu et envoyé un total de 11 classes, soit 210 jeunes répartis sur les trois dernières semaines.

Tout s'est déroulé à la satisfaction de chacun et même les élèves qui ne se destinent pas à une branche technique ont eu du plaisir à s'initier au tournage, au gravage, aux commandes numériques et quelques autres facettes du savoir faire d'un polymécanicien. Et ils ne sont pas repartis les mains vides, puisqu'au cours de leur parcours, ils ont contribué à la fabrication de supports sur lesquels ils pourront poser leurs téléphones portables. C'est dire si les responsables de la filière ont su faire vibrer la corde sensible des

jeunes d'aujourd'hui. Formateur responsable de chez Affolter Group, Fabrice Rubini a insisté sur le fait que la filière de formation polymécanicien, sur quatre ans, n'enferme pas l'apprenti dans une profession sans débouché. Les plus motivés pourront ajouter une année de formation et obtenir une maturité qui les place sur un pied d'égalité avec ceux qui ont choisi la voie académique en leur ouvrant la porte des hautes écoles techniques.

## Filière ouverte

Quoi qu'il en soit, même ceux qui entreront dans la vie active au terme de quatre années d'apprentissage auront d'excellentes chances d'accéder à un poste très valorisant dans une des six entreprises

impliquées dans la filière ou d'aller rouler leur bosse dans une des entreprises de l'Arc jurassien ou plus loin si cela les tente. «Nous sommes souvent demandeurs de personnel ces temps et des jeunes bien formés ont toutes les chances d'entrer d'un bon pied dans la vie active.» Des propos que n'ont pas démenti les apprentis présents pour encadrer les jeunes élèves, dont Enzo Loureiro, apprenti de 2e année chez Affolter Group, qui se dit enchanté de sa formation. Les entreprises de la filière de formation polymécanicien inaugurent leur nouveau site [www.filiere-polymecanicien.ch](http://www.filiere-polymecanicien.ch) à l'occasion de leur 15e anniversaire. Il regorge d'informations utiles aux jeunes qui se préparent à leur future vie professionnelle.

## Octobre rose, mois dédié au cancer du sein

### MÉDECINE

Plusieurs actions de sensibilisation sont prévues à l'occasion d'Octobre rose.

L'Association pour le dépistage du cancer BEJUNE, l'Institut de radiologie du Jura bernois et la Ligue bernoise contre le cancer se mobilisent dans le Jura bernois pour proposer plusieurs actions de sensibilisation en octobre, mois d'information dédié à cette maladie. L'objectif est de souligner l'importance d'une prise en charge coordonnée par tous les partenaires impliqués, du dépistage au traitement jusqu'à l'accompagnement des malades. Cette collaboration interprofessionnelle est un gage de qualité pour les femmes touchées par cette maladie.

### Soirée thématique

Outre l'envoi d'un flyer d'information à la population du Jura bernois, une soirée thématique dédiée au cancer du sein est proposée mardi 4 octobre, à 19h, au cinéma Royal, à Tavannes. Au programme, la projection du documentaire «Rope of Solidarity» (2013), de la réalisatrice suisse Gabriele Schärer. Le film raconte l'ascension des 4162 mètres du Breithorn, près de Zermatt, par des femmes atteintes par un cancer du sein et provenant de toute l'Europe. Rappelons que le cancer du sein est le cancer le plus fréquent dans la population féminine. Il touche chaque année près de 6000 femmes en Suisse et est la cause principale de mortalité par cancer chez les femmes avec 1400 décès par an. En associant dépistage précoce et prise en charge spécialisée, il est possible d'améliorer les chances de guérison et de retrouver, grâce à des traitements moins lourds et moins invasifs, une bonne qualité de vie. **C-MPR**

# Cosm...éthiques en boutique

**TAVANNES** A partir de ce samedi, la marque Natur'Mel CosmEthique s'affichera également dans une vitrine.

«Les gens nous réclamaient une boutique. On voit qu'il y a vraiment une demande pour venir à notre rencontre, et la question revient constamment depuis qu'on a recommencé à faire les marchés.» Fabricante de cosmétiques naturels, à Tavannes, Mélanie Müller s'affaire entre les étagères de pots et flacons en verre. Sa propre marque, Natur'Mel CosmEthique, ne sera plus seulement accessible en ligne. Elle s'affichera, dès ce samedi, dans une vitrine. Suite à deux ans d'exploitation, à Reconvilier, l'entreprise prend désor-

mais de l'ampleur, à Tavannes, là même où elle a vu concrètement le jour, en 2016. Pour Mélanie Müller, autodidacte passionnée, cette nouvelle étape témoigne de la bonne forme qu'entretiennent les produits de soin bio, et qui plus est disponibles dans des contenants recyclables. Pour preuve, la Tavannoise a fait de ses shampoings solides son produit phare.

«C'est vraiment celui qu'on vend le plus.» Reste qu'en cette période anxieuse, contrainte de voguer d'une crise à l'autre, les affaires se sont

quand même un peu ramollies dans le domaine de la cosmétique. La concurrence industrielle s'intensifie, alors qu'en matière de fabrication artisanale, la législation s'est durcie en mai 2021. Le temps du seul auto-contrôle est révolu.

## Collaboratrices polyvalentes

«Aujourd'hui, il nous faut l'approbation d'un toxicologue pour pouvoir mettre une formule sur le marché», éclaire l'entrepreneuse. «C'est clair que ça cadre les entreprises, mais ça génère en même temps un certain



A deux pas de son laboratoire, Mélanie Müller pourra aussi accueillir sa clientèle en présentiel. SALOMÉ DI NUCCIO

coût. Ce qui peut représenter un frein pour ceux qui bossent à toute petite échelle.» De plus en plus présente sur le marché suisse, l'enseignante tavannoise emploie à ce jour huit collaboratrices polyvalentes de la région. Elle fabrique également pour d'autres marques. Sis à deux pas du site de production, le nouveau point de vente jouxte le local dédié à l'expédition. «Sur plus de 250 m<sup>2</sup>, on pouvait bien en consacrer une vingtaine à une petite surface de vente», considère aujourd'hui la patronne, qui afin d'enrichir petit à petit ses assortiments réservera aussi un emplacement à quelques autres artisans locaux. A l'occasion de ce samedi inaugural, thé, café et petits biscuits seront servis au public, entre 8h et 14h. **SALOMÉ DI NUCCIO**